N° 1 — 2° Année | Janvier 1887 | 0 f. 20 le numéro

LA PENSÉE NOUVELLE

ORGANE DE RECHERCHES PSYCHIQUES

et de Philosophie Expérimentale.

NAITRE, MOURIR, RENAITRE ET PROGRESSER SANS CESSE, telle est la loi.

ALLAN KARDEC.

...Pour le savant, il est permis d'admettre comme possible l'immortalité de l'âme, mais basée sur la matière et d'après les lois de la nature.

(Nature et Science) BÜCHNER.

Adresser tout ce qui concerne la rédaction au gérant
E. DI RIENZI,
155, rue de Sèvres, Paris.

Abonnements :
FRANCE : 3 fr. par an
ETRANGER : 3 fr. 50 par an.

Adresser tout ce qui concerne les abonnements à
M. E. BLIN, administrateur,
8, rue Perdonnet, Paris.

ON S'ABONNE A TOUS LES BUREAUX DE POSTE DE FRANCE

SOMMAIRE

AVIS

Nous prévenons nos amis qui ont bien voulu accepter la *Pensée Nouvelle* et dont l'abonnement à la *Pensée libre* a expiré l'année dernière, qu'il leur sera présenté à domicile la quittance d'abonnement dans le courant du mois de janvier. Ils sont donc priés de vouloir bien lui réserver bon accueil.

L'ADMINISTRATION.

UN PEU DE PHILOSOPHIE

Si nous considérons la marche progressive de l'humanité, il est facile de remarquer que nous avons une tendance à nous rapprocher de plus en plus de la philosophie naturelle, et de nous affranchir graduellement de toutes les superstitions religieuses. Nous sentons que la foi aveugle de nos pères est une erreur qui tombe, que la morale est indépendante de toute souveraineté divine, ne relevant que de lois naturelles — et non de la volonté ou du bon plaisir d'un Roi du ciel.

Le spiritualisme — en effet, subit depuis longtemps déjà, une crise redoutable; sa philosophie ne nous apprenant rien de nouveau, un penchant secret nous porte à rejeter ses erreurs, et, guidés par la raison, nous nous acheminons tout naturellement du côté de la science positive.

On nous objectera sans doute que la science ne fait point de philosophie, qu'elle ne répond nullement à nos aspirations intimes, qu'elle n'est point l'idéal de la perfection ni de l'infini.

Eternel verbiage que tout cela.

Eh quoi! répondrons-nous, est-il possible de concevoir et d'admettre quelque chose de parfait dans la nature? La *perfection absolue* de même que l'*immatérialité* ne sont-elles point des expressions creuses, vides de sens, absurdes?

La science positive, résultat de nos recherches persévérantes et méthodiques, ne nous

fait-elle point connaître — par ses démonstrations rationnelles — les phénomènes du perpétuel mouvement vital, cet instrument si nécessaire à l'existence et à la conservation de la matière? N'est-ce pas à la science que nous devons cette curiosité fébrile, cet ardent désir d'étudier et d'observer les phénomènes de la nature, de la vitalité de la matière, du principe de l'individualité de l'être pensant et de son immortalité?

Le phénomène « *dit spirite* » par exemple, qui forme l'objet principal de nos études, ne nous montre-t-il pas le chemin de la vérité? Ne nous convie-t-il point à d'incessantes recherches? L'intelligence occulte qui se manifeste à nous — quoique d'une manière imparfaite, évidemment — ne nous prouve-t-elle point l'inanité des théories absurdes de l'ancienne école matérialiste? théories que nous avons le devoir de combattre et d'anéantir.

La nature nous offre un champ immense à défricher; elle possède tous les éléments nécessaires à la constitution de cette science positive, organisatrice et conservatrice de l'être, cherchant constamment à nous faire aimer la vie, nous ne saurions trouver de meilleure conseillère.

Allan Kardec, ce savant ***Immortaliste*** que nous vénérons (n'en déplaise à nos contradicteurs), a puissamment contribué par ses travaux et son génie, au triomphe de nos idées touchant l'immortalité de l'âme humaine, base fondamentale de sa doctrine. Il savait que tout progrès, pour être avantageux et durable, ne devait marcher qu'avec difficulté et lenteur; mais n'oublions pas que, dans sa sagesse, il a su concilier toutes les susceptibilités et les croyances personnelles, et reconnaître par un esprit judicieux, et éminemment éclairé, que la science humaine est solide et féconde, « ***que la nature s'offre à nous comme un monde ouvert à toutes nos investigations*** ».

L'***Immortalisme*** !.... Voilà un mot qui, quoique né d'hier, a suscité déjà bien des orages. Pourquoi? Nous l'ignorons; mais nous voulons espérer que tout malentendu se dissipera, lorsque nos contradicteurs comprendront que l'***Immortalisme*** exprime notre manière de procéder dans nos recherches psychiques, et que cette expression est destinée à servir de trait-d'union entre les ***dogmatistes*** et les ***rationalistes*** sur le terrain du bon sens et de la justice.

Que chacun de nous se mette donc à l'œuvre; que les croyances personnelles soient toujours respectées. Laissons de côté nos idées préconçues; n'abusons pas des hypothèses; avouons enfin que rien n'est parfait, que tout se transforme autour de nous, que rien n'est immuable, et que l'immutabilité est rationnellement absurde.

Nous resterons donc sur le terrain de l'***Immortalisme***.

Profondément rationalistes, nous sommes à l'abri de toute sujétion religieuse ou dogmatique. Notre drapeau restera le symbole du courage, du dévouement à la cause de l'éternel problème de la survivance de l'être après sa séparation du corps, et de ses relations possibles avec nous.

P. Bruvry.

SOUVENIRS SUR DUNGLAS-HOME

(Suite)

—

Or, nous disions que Home était profondément abattu après chaque grande manifestation, qu'il était plusieurs jours à se remettre de la soustraction d'influx nerveux qu'il subissait.

N'est-ce pas là précisément ce qui doit arriver lorsqu'un sujet sert de trait d'union dans une manifestation d'ordre physique et psychique à la fois? Où a-t-on vu qu'un travail quelconque se produisît sans dépense?

La vapeur dépense de l'eau et du charbon pour devenir motrice; l'électricité dépense du zinc et de l'acide pour devenir courant; la pensée dépense de la chair et du sang pour devenir intelligence effective; c'est absolument logique. Mais s'il est des travaux d'ordre physique qui demandent des sommes considérables de dépenses matérielles, il en est d'autres d'ordre psychique qui nécessitent des soustractions considérables d'influx nerveux. On dépense sûrement plus de substance cérébrale pour faire un poëme que pour bêcher un carré de terre.

Or, élever une table fort lourde à plus de trois mètres de hauteur avec ses bras, n'est-ce pas dépenser une force physique prodigieuse? l'élever surtout sans le secours d'aucun contact matériel, n'est-ce pas dépenser une quantité incommensurable de force nerveuse dont les plus puissants accumulateurs électriques nous donnent seuls l'idée?

Et pourquoi l'homme n'aurait-il pas le privilège, dans certain cas, d'être un véritable accumulateur? Ne voit-on pas tous les jours des phénomènes semblables dans l'animalité? La Torpille, le Gymnote, le Silure en fournissent des exemples frappants.

Le fait de dire que ce sont là des propriétés électriques qui ne se rencontrent pas chez l'homme n'est pas une raison péremptoire, certains hommes peuvent faire exception, et, en effet, les exceptions sont nombreuses; la science enregistre souvent dans ses annales des manifestations d'ordre électrique chez des enfants, des hystériques

qu'on peut voir et qu'on voit en effet chez l'homme. Dunglas-Home était de ceux là

A la rigueur, ces phénomènes ainsi présentés pourraient être acceptés par tous les savants, car ceux-ci ont vu tant de merveilleuses découvertes dans ce siècle qu'ils auraient mauvaise grâce à nier; car, ce qui n'est pas encore du domaine de la science aujourd'hui le sera demain ; le magnétisme qui était encore hier une jonglerie devient un puissant agent thérapeutique dans les mains de la science.

Il a simplement suffi de le débaptiser pour lui donner droit de cité. Aujourd'hui, l'homme est polarisé, il a son pôle Nord et son pôle Sud, il marche avec sa double pile cérébrale, ses commentateurs et ses fils conducteurs, il fait dévier les aiguilles astatiques d'une boussole sous l'influence de sa volonté ; la terre elle-même, *cette grande vivante* ! manifeste ses orages et ses migraines, comme une simple femme qu'elle est, et nous, pauvres pygmés ! nous osons méconnaître ses humeurs noires comme ses grands coups d'aile jusqu'au jour où vaincus par l'évidence nous resterons terrifiés par le *Horla* du poëte,

(*A suivre*). Dr J. GÉRARD.

Cà et là.

—

Ce n'est vraiment pas ma faute, mes chers lecteurs, si je reviens encore sur ce fameux jeûne Succinien qui a déjà inspiré quelques milliers d'articles et d'affreux jeux de mots à faire dresser les cheveux sur la tête! J'ai même trouvé sur ce sujet un très long article dans la *Lanterne* et ma foi, je n'hésite pas à m'armer de ciseaux pour découper un fragment que j'ai été bien surpris de trouver dans ce journal spirito-magnético-merveillosophobe :

« Dans l'Inde on voit des fakirs rester un ou plusieurs mois enterrés vivants, sans nourriture.

Mais un voyageur raconte avoir vu dans ce pays des jeûneurs beaucoup plus extraordinaires : sur les plateaux de l'Himalaya dans un couvent de prêtres Yoguis se trouvent de saints personnages qui, assis sur leurs talons dans des cellules, restent dans une immobilité complète, livrés à de profondes méditations. Des frères servants les nourrissent en leur faisant absorber chaque jour une petite portion de gelée nutritive, mais dont la quantité diminue progressivement. Le saint toujours immobile finit par ne plus absorber que quelques gouttes d'eau tiède, puis enfin subit une abstinence complète.

L'on montre aux néophytes et aux voyageurs initiés, des séries de saints religieux à toutes les transitions de l'abstinence, et quelques-uns, bien que n'ayant jamais franchi d'une façon apparente et brutale le passage de la vie à la mort, n'ont pas mangé depuis plusieurs siècles. »

Certes, tout cela n'est pas bien nouveau. C'est connu et archi-connu et j'ai presque l'air d'avoir découvert l'Amérique en vous signalant les fakirs. Et pourtant ?

Avez-vous remarqué le dernier alinéa ? Des saints qui n'ont pas mangé depuis plusieurs siècles et dont les corps ne pourrissent pas ?

Et la rédaction du journal au lieu de faire là-dessus les agréables réflexions qu'elle ne manque pas de publier chaque fois qu'il s'agit d'un vulgaire phénomène de table tournante, insère gravement cette relation de voyage sans même se demander si ce n'est pas une ....fumisterie !

* * *

Si nous passons à un autre genre, nous tombons dans l'*Intransigeant* sur un article ou plutôt une correspondance de Dijon qui a son importance.

Depuis que Messieurs de la Faculté ont constaté que le mesmérisme était après tout une vérité et qu'ils l'ont travesti (Xe cliché) en hypnotisme et compagnie, les simples magnétiseurs ne sont devenus plus que de simples charlatans imitant les phénomènes mais ne possédant pas la science qui se vend à l'école de médecine... ce que tout le monde sait d'ailleurs.

Mais le plus clair de tout cela, c'est que nombre d'hommes de science qui admettent les expériences de Bernheim, de Liégeois et tutti quanti, ne sont décidés à voir que du charlatanisme dans ces humbles pratiquants du magnétisme qui ne font ni bruit, ni réclame et qui n'ont pas de laboratoire.

Il se trouve pourtant parmi ces derniers et aussi parmi ceux qui courent les foires, des gens au pouvoir magnétique.

Je n'en veux pour preuve que ce qu'en dit l'*Intransigeant* :

« Un fait extraordinaire s'est passé avant-hier à la ménagerie Salva.

« Un magnétiseur, M. de Torcy, est entré avec Mlle Lucia, son sujet, endormie préalablement et obéissant à sa suggestion, dans une des cages de la ménagerie où M. Salva, le dompteur, a fait venir quatre de ses lions. Et M. de Torcy a fait exécuter plusieurs des expériences les plus surprenantes du magnétisme par Mlle Lucia, au milieu de ces fauves.

« En dernier lieu, Mlle Lucia a été mise en catalepsie et placée sur deux tabourets, servant ainsi de barrière humaine, par dessus

laquelle M. Salva a fait sauter ses lions.

« On devine l'émotion ressentie par les assistants. Il paraît que M. de Torcy a l'intention de recommencer. »

Qu'allons-nous devenir, maintenant que le public sait par la science officielle que le magnétisme n'est plus une « blague » ?

Je réclame la réglementation et l'accaparement de cette science par les médecins !

E. di Rienzi.

LE CHARCOTISME

Que ce mot n'épouvante pas le lecteur. Il est parfaitement approprié aux études fort curieuses et fort intéressantes qui se font à la Salpêtrière et dont nous reproduisons le compte-rendu.

Rien en effet, n'est plus significatif que la suggestion hypnotique sur des sujets malades ou infirmes, mais nous attendons toujours une explication quelque peu plausible de ces phénomènes. Or, on ne s'empresse pas de la donner. Peut-être a-t-on raison. Alors pourquoi tient-on toujours en quarantaine les hypothèses psychiques que nous appelons, nous, « spirites » lorsque ces dernières pourraient avoir quelque vraisemblance pour la « possession » par exemple ?

Mais revenons au charcotisme et oyez :

« M. Babinski, le chef de clinique de M. Charcot, vient d'exécuter, en présence du maître, une série d'expériences éminemment curieuses.

« Ces diverses expériences ont pour but d'établir que certaines manifestations hystériques peuvent sous l'influence de l'aimant, *être transférées d'un sujet à un autre sujet*, ceux-ci étant même placés à une certaine distance l'un de l'autre.

« Dans une première catégorie d'expériences, M. Babinski, sur deux hystériques hypnotisables, a pu transférer de l'une à l'autre de ces malades, l'hémi-anesthésie dont elles étaient atteintes, ainsi que certains accidents qu'il produisait chez elles par suggestion. Il a pu transférer également des paralysies diverses, telles que hémiplégies, mutisme, etc.

« Nous avons assisté à une de ces expériences, faite entre une jeune hystérique muette depuis trois ou quatre ans et une autre histérique hypnotisée.

Ces deux malades sont amenées séparément. La muette est assise sur une chaise cachée par un écran, on introduit alors l'autre hystérique endormie et on la place également sur une chaise de l'autre côté de l'écran. Il n'y a donc pas de communication immédiate, aucun point de contact quel qu'il soit.

« L'hystérique chez laquelle en va transférer le mutisme de l'autre est soumise à l'action d'un fort aimant, de façon à modifier sensiblement son état.

« Au bout de quelques minutes, M. Babinski lui ordonne de parler, de se faire entendre ; impossible à elle d'articuler la moindre parole, de proférer le moindre son ; elle est alors atteinte du mutisme le plus complet, tandis que la jeune fille muette depuis plusieurs années, parle à son tour et répond clairement à toutes les questions qu'on lui pose.

« Cette expérience, à l'abri de tout soupçon d'entente ou de supercherie a produit une impression étrange sur les assistants, à même de constater le fait, le fait indéniable, le miracle pour ainsi d re, sans pouvoir arriver à le comprendre, à l'expliquer.

« Il est bien évident que l'hystérique chez laquelle on vient de faire passer momentanément l'affection d'une autre hystérique, ne la conserve pas ; l'action magnétique cessant, tout rentre dans l'ordre ; l'expérimentée se remet à parler et la muette redevient muette, en attendant sa guérison définitive, car elle est soumise à un traitement spécifique. »

Hein ! qu'en dites-vous ?

Savourez-moi cet aveu : qu'on ne peut arriver à *comprendre* ni à *expliquer* !

Allons, il faut espérer qu'à force de phénomènes merveilleux, Messieurs les savants se débarrasseront de cet esprit d'ostracisme qui devrait pourtant leur faire honte puisque nous sommes au XIXe siècle !

NÉMO.

ŒUVRE DE PAIX

Tout ce qui touche à la grande question humanitaire ne saurait nous être indifférent, aussi sommes-nous heureux d'annoncer qu'une *Société française de la paix universelle par l'éducation* vient de se former à Paris. Un grand publiciste hollandais, M. Molkenbœr a été le premier promoteur de cette noble idée et pendant qu'il travaille à la répandre en Allemagne, en Belgique, en Autriche, un comité s'est constitué à Paris, en vue de cette œuvre.

« Laissons séparé tout ce que la nature a séparé, mais rapprochons tout ce qui est fort éloigné, unissons-le en esprit et en amour, sons effacer le caractère individuel des parties », a dit Gœthe et ces paroles sont la devise de la *Société de la paix par l'éducation*. On pourrait croire que celle-ci n'est qu'une variante des associations pour l'arbitrage, etc.

Il n'en est rien.

Tout en étant en parfait accord avec ces dernières, elle est constituée surtout en vue de la génération future qu'il s'agit d'élever dans des principes de paix et de justice, afin d'éviter pour plus tard ces douloureuses et épouvantables conflagrations de peuple à peuple !

Certes, la tâche est lourde, si l'on tient compte de la situation actuelle, mais nous le répétons, c'est en vue de l'avenir que travaillent les propagateurs de l'œuvre, et nous sommes convaincus que, parmi nous, tout ce qui tient une plume ou manie la parole, saura aider au développement de cette Société humanitaire par excellence. Comme son titre l'indique, il s'agit d'exercer par l'enseignement, une influence telle qu'il provoque une estime et une fraternité générales entre tous les hommes ; il s'agit de faire comprendre à l'enfant d'abord et à l'adulte ensuite que la vie humaine est sacrée ; il s'agit enfin de détruire peu à peu tous les préjugés qui séparent les peuples et les excitent à la haine les uns contre les autres.

Le but est trop noble pour ne pas rallier le monde des penseurs et des philosophes et nous espérons que notre appel sera entendu par tous nos lecteurs.

Les adhésions sont reçues par M. René Fourès, attaché au ministère de l'Instruction publique, secrétaire de la Société et M. Guérin, trésorier, rue Monge, 40.

La cotisation est de 0 fr. 25 par mois, soit 3 fr. par an.

HOMOSUM.

LE MONDE OCCULTE.

Nous recevons de M. Gaboriau un livre fort curieux, fort intéressant et qui a fait quelque bruit dans la presse : le *monde occulte*.

M. Gaboriau n'est que le traducteur de cet ouvrage dû à la plume de M. Sinnett président de la société théosophique de Simla, mais il a rehaussé son travail de notes et de documents des plus utiles pour les chercheurs.

Que devons-nous penser de ce livre ? — Les faits y rapportés sont tellement étranges, tellement en dehors des connaissances admises qu'un doute nous envahit.

Ça vient de l'Inde, de ce mystérieux pays dont notre imagination de spirite est involontairement hantée et, à ce titre, nous serions tenté de *blaguer* quelque peu nos pauvres petits médiums ! mais le vieux sceptique qui est en nous, le sceptique du temps où nous traitions le spiritisme de fable, montre l'oreille et alors nous nous tenons sur la plus grande réserve et nous répétons avec une variante le bel et pratique adage : Vaut mieux un fait que tu contrôles que dix faits qu'on te dira !

Les phénomènes de *clairaudience*, de *clairvoyance*, de *matérialisation d'objets*, de *passage de corps* à *travers la matière*, de *lettres envoyées ou reçues* d'une manière occulte c'est-à-dire en frustrant l'administration des postes, de *télégraphie psychique* dépassent pour la plupart tout ce que nous avons entendu dire sur les faits spirites.

Nous nous garderons bien pourtant de nier. Il est évident que le spiritisme ou plus exactement, le fakirisme occidental n'en est qu'à son commencement. Une voie nouvelle reste à explorer, mais je ne crois pas que ce soit les phénomènes merveilleux et extraordinaires racontés par M. Sinnett qui décideront la science à aborder résolument la question.

Qui veut trop prouver ne prouve rien, dirons-nous puisque nous en sommes aux proverbes et les faits racontés dans le *Monde occulte* (1) sont si étranges, si en dehors de notre compréhension que nous craignons fort pour eux la plus parfaite incrédulité.

Ils sont bien appuyés de témoignages, etc. mais c'est une simple affaire de bonne foi.

Or, la bonne foi n'a rien à voir avec la science, on le sait.

Nous croyons volontiers M. Crookes parce que ses moyens d'investigations sont connus, parce qu'il a *opéré* avec des instruments de physique qui excluent toute idée d'hallucination et si on nous présentait les faits occultes appuyés comme le sont ceux dont il est question dans les *recherches sur le spiritualisme*, nous n'hésiterions pas pour notre part à les accepter comme absolument réels.

Nous le répétons ici : Les facultés des esprits nous sont trop inconnues pour pouvoir nier un fait quel qu'il soit, mais par cela même, nous sommes tenus à contrôler rigoureusement tout ce qui peut leur être attribué. Et c'est pourquoi, en vue de notre cause, nous préférons le plus modeste fait typtologique à tous les merveilleux récits que nous trouvons dans le *Monde occulte*.

Nous regrettons que l'auteur ait cru devoir rejeter avec dédain l'épithète de spirite, non que nous nous attachions au mot, mais parce que ce n'est pas faire preuve de sagesse ni de discernement que de traiter Allan-Kardec de simple pédagogue et de rabaisser sa doctrine au bénéfice de la théosophie hindoue. Nous estimons, en effet, que comme corps de doctrine et malgré ses inévitables erreurs, le Kardécisme vaut bien les

(1) J. Carré, éditeur, 111, boulevard Saint-Germain, 3 fr. 50.

nuageuses conceptions des mahatmas.

Nous terminerons en félicitant le traducteur qui a écrit une très remarquable préface sur laquelle nous appelons l'attention des lecteurs.

E. DI R.

ÉCHOS DE PARTOUT.

— Nous recevons de ***Cienfuegos*** (Cuba) un ***Manuel de spiritisme et de magnétisme*** par R. J. Gonzalez et qui nous est envoyé par la Nueva Alianza, intéressant journal spirite dont nous avons eu l'occasion de parler. Nous avons trouvé dans cette brochure des conseils très pratiques et sur les médiums et sur le magnétisme. Nous en félicitons vivement l'auteur et le remercions sincèrement.

Puisque nous parlons de brochures d'outre-Océan, en voici une autre illustrée intitulée ***le Spiritisme dans la science et la littérature*** et éditée par la Revue Fraternidad de Buenos-Ayres. Nous ne saurions trop encourager les vaillants champions de la cause qui, dans l'Amérique du Sud font de la propagande de toute manière. Cet opuscule est un résumé de tous les témoignages d'hommes marquants et mériterait certainement d'être traduit en français.

— Depuis l'époque des dragonnades, on ne connaissait pas de prédicateurs enfants. Un journal de New-York affirme que dans l'église de St-Martin un jeune garçon de 12 ans a prêché pendant une heure. Ce phénix se nomme J. Hill Bautista. Il se dit entraîné par la vocation.

— A la Havane une nouvelle revue psychologique vient de paraître ***Luz y Verdad*** (Lumière et Vérité) et à St-Esprit un journal intitulé la ***Bonne Nouvelle***. Ces deux publications sont entièrement dévouées au spiritisme.

— Le docteur Charpignon, un des grands apôtres du magnétisme, est mort en septembre dernier. Il avait publié une quinzaine d'ouvrages sur le magnétisme et sur la médecine animique et vitaliste. Disciple de Dupotet, il fut un des courageux savants qui ne craignirent pas d'affirmer une vérité au moment où cette même vérité (le magnétisme) était suspecte à la science !

FISCHIO

A travers livres

Un volume fort original et fort intéressant vient de paraître chez Reinwald, c'est la *Vie et la pensée* de M. Emile Burnouf, directeur honoraire de l'Ecole d'Athènes. Rien de plus scientifique et de plus agréable en même temps que ce livre qui résume l'état des connaissances sur la pensée et élève un système basé sur les découvertes modernes qui se rapprocherait singulièrement en tant que principe de l'*immortalisme*. « Dieu lui paraît l'inconnaissable, mais ce qui semble établi, c'est la permanence de la matière et une sorte de *permanence de l'être* à travers les âges sous une forme plus ou moins définie ».

Sans doute, ce livre est un ensemble d'hypothèses tirées de faits, mais combien il est instructif et comme il ferait réfléchir ceux qui n'ont pas assez de flammes à jeter contre la « vile matière ».

Une curieuse et coquette publication nous arrive : la ***Revue Exotique*** (1) parue en décembre 1886. Rien d'exquis comme cette Revue destinée selon nous à avoir le plus grand succès. Mentionnons parmi les collaborateurs, nos amis Mestrallet, Fabre des Essarts, Emile di Rienzi, etc.

Possession ! (2) Tel est le titre d'un roman qui vient de paraître et qui est d'un puissant intérêt. L'auteur, caché sous le pseudonyme de Charles Epheyre, y a fait intervenir des scènes de spiritisme qui trahissent une parfaite connaissance du sujet. Nous étonnerions nombre de personnes si nous faisions connaître le nom de l'auteur, bien connu dans le monde scientifique !

La ***Revue scientifique*** du 13 novembre et la ***Revue de l'hypnotisme*** du 1er décembre contiennent chacune un remarquable article sur le livre du docteur Gibier : Le *Spiritisme ou Fakirisme occidental*. Naturellement on s'empresse de bâtir hypothèse sur hypothèse pour ne pas avoir affaire aux esprits, même lorsqu'ils écrivent sur des ardoises cachetées, mais, en somme, ce n'est pas bien méchant et le docteur Gibier peut se trouver satisfait.

Quant à nous, nous relevons ce précieux aveu dans la ***Revue scientifique*** :

« Cela ne veut pas dire que nous ne pensions fermement avec M. le Dr Gibier qu'il y a dans les choses du spiritisme, des phénomènes dont il faut aborder l'étude et qu'il est temps de se prendre corps à corps avec cette question troublante et irritante, soit pour la rejeter dans la catégorie des jongleries, soit pour lui faire prendre place parmi les grands problèmes dont la science de l'avenir aura à donner la solution ».

MICKLIS.

CURIOSITÉS SCIENTIFIQUES

CE QU'ON PEUT RÊVER EN CINQ SECONDES.

Nous extrayons de la *Revue scientifique* le passage suivant qui nous a paru fort curieux et digne d'être signalé à nos lecteurs :

« On a souvent parlé de la rapidité avec

(1) Bureaux, Faubourg du Temple, n° 29.

(2) Chez Ollendorff, 3 fr. 50.

laquelle les images se succèdent dans les songes; le nombre de verres du diorama où nous nous arrêtons à contempler des tableaux qui semblent courir l'un vers l'autre. — Voici qui aidera à calculer cette vitesse :

J'étais assis à côté d'un chef de division de la préfecture de X... ; nous relevions un compte fantastique, additionnant des unités qui n'étaient pas certainement du même ordre.

Un employé vint s'accouder sur la table. — Je lève la tête, et je lui dis : « Vous avez oublié de faire la soupe. — Mais non ! Mais non ! Suivez-moi. »

Nous sortîmes ensemble, traversant les grands corridors; et je me trouvai derrière lui... dans la cour du collège où j'ai été élevé. — Il entra dans une aile du bâtiment, bien connue, par où l'on montait dans les classes. — Et sous l'escalier, il me montra un fourneau sur lequel était une coquille d'huître avec un peu de blanc au fond. (La veille j'avais fait de la gouache). — « Mais vous avez oublié les légumes ! Allez chez le portier, au bout de la cour, vous les trouverez sur une table ! »

J'attendis longtemps ; enfin je vis qu'il me faisait des signes, il n'avait rien trouvé. — « Mais c'est à gauche ! »

— En effet, je le vis traverser la cour, portant un énorme chou. — Je pris dans ma poche un couteau qui y est à demeure ; au moment où je commençai à couper, je fus réveillé par le bruit d'un bol de bouillon qu'une servante posait lourdement sur le marbre de ma table de nuit.

Il me paraît évident que l'idée de potage m'a été suggérée par l'odorat au moment où l'on ouvrait ma porte. Or il faut *tout au plus cinq* secondes pour arriver jusqu'au lit. »

Que de curieuses études en effet, on pourrait faire sur les rêves ! La rédaction de la *Revue scientifique* fait suivre ce récit d'une note signalant que l'assemblage de phénomènes compliqués qui paraissent dans le sommeil exiger un très long temps, ne vivent tout au plus qu'une seconde ou deux.

Nous ne sommes pas assez avancés en psychologie pour expliquer les rêves, mais nous devons reconnaître que peut-être le spiritisme apporterait là-dessus comme sur bien d'autres choses de grands éclaircissements !...

On expose actuellement à New-York une horloge qui doit marquer les minutes, les heures, les années et les siècles pendant une période de dix mille ans ! Cette horloge a la forme d'une maison de dix pieds de hauteur. Sur le toit se trouve un coq qui chante deux fois par jour et à la fin de chaque semaine !

Allons, qui vivra verra !

REVUE ÉTRANGÈRE

—

Il nous arrive un numéro exceptionnel, du *Light* relatant de nombreux témoignages en faveur du célèbre médium Eglinton, injustement attaqué par une dame fort répandue dans la société anglaise.

Parmi des centaines de noms connus dans le monde scientifique, nous pouvons citer M. Lyman professeur fort distingué du Yale collège, et qui fut jadis un des détracteurs du spiritisme.

Nous avons plusieurs fois annoncé dans l'ancienne *Pensée libre* les diverses séances que M. Eglinton était allé donner en Russie. Nous voici maintenant renseignés sur les résultats qu'il a obtenns. Le *Light* publie, en effet, le compte rendu de plusieurs expériences auxquelles assistaient MM. Dobroslavin professeur à la faculté impériale de médecine de Saint-Pétersbourg, Boutlerof, professeur de chimie et enfin M. Wagner professeur de zoologie à la même académie et l'auteur de plusieurs ouvrages scientifiques de haute valeur.

Ces messieurs ont constaté et chose rare, parmi les savants, ont affirmé *urbi et orbi* :

1° Que l'écriture médianimique autographique est et ne peut être attribuée à la prestidigitation ou expliquée par les lois généralement connues de la mécanique, de la physique ou de la chimie.

2° Que la force peut manifester une intelligence qui lui est propre et qui ne dépend pas jusqu'à un certain degré de celle des assistants.

3° Que ces phénomènes, par leur objectivité, procurent spécialement des facilités pour l'observation, et méritent toute attention et l'investigation de personnes compétentes et des institutions.

Nous sommes d'autant plus heureux de ces témoignages qu'ils viennent corroborer les récentes expériences faites avec le médium Slade sur la psychographie et dont nous a entretenus dernièrement le livre du docteur Paul Gibier.

Boîte aux lettres.

—

Nous remercions vivement nos amis du concours qu'ils ont bien voulu donner à la *Pensée Nouvelle*. Ils nous pardonneront si nous ne leur répondons pas individuellement.

LE FACTEUR.

On a souvent reproché à ceux qui, comme nous, croient à la survivance de l'être et à la possibilité des communications d'outre-tombe, de n'avoir aucun homme de science avec eux. Il y a là une grave erreur. Tous ceux qui ont étudié sérieusement et assidûment les phénomènes, sont pleinement convaincus de ce que nous affirmons. Aussi croyons-nous devoir publier ci-dessous quelques témoignages qui feront réfléchir les négateurs de parti-pris :

Après quatre années d'étude, je ne dis pas : cela est possible ; je dis : cela est.

(Recherches sur le spiritualisme).

W. Crookes, *de la Société royale de Londres, inventeur du radiomètre, auteur de la découverte du quatrième état de la matière.*

Il est certain que celui qui a expérimenté dans le domaine du spiritisme, accepte tôt ou tard sa réalité ; tandis qu'on peut parier à coup sûr que ses plus acharnés adversaires ne l'ont ni étudié ni expérimenté.

Si nous tirons les dernières conclusions du spiritisme, le monde sera radicalement guéri de son matérialisme.

Baron Ch. du Prel, *Philosophe.*

J'ai acquis la preuve certaine d'un monde transcendant et invisible qui peut entrer en relations avec l'humanité.

F. Zoelner, *professeur à l'Université de Leipzig, correspondant de l'Académie Française.*

J'étais un matérialiste si complet et si convaincu, qu'il ne pouvait y avoir dans mon esprit aucune place pour une existence spirituelle et pour aucun autre agent dans l'univers que la matière et la force. Les faits cependant sont des choses opiniâtres, les faits me vainquirent.

A.R.-Wallace, *de la Société Royale de Londres.*

Les faits spirites ne peuvent s'expliquer par l'imposture, le hasard ou l'erreur.

De Morgan, *Président de la Société mathématique de Londres.*

Les phénomènes spirites sont de toute évidence.

Varley,

Ingénieur en chef des lignes télégraphiques de la Grande-Bretagne, membre de la Société royale de Londres.

La table tournante et parlante a été fort raillée ; parlons net : cette raillerie est sans portée. Il est du devoir étroit de la science de sonder tous les phénomènes. Eviter le phénomène spirite, lui faire banqueroute de l'attention, c'est faire banqueroute à la vérité.

Victor Hugo

Je crois que les faits spirites sont dus à des forces intelligentes que nous connaissons peu ou point.

Gladstone.

... Lorsqu'un fait EST, tous les hommes ensemble ne sauraient l'empêcher d'être.

(Spiritisme ou Fakirisme occidental).

Dr Paul Gibier, *aide naturaliste au Museum d'Histoire naturelle de Paris.*

Je crois aux esprits frappeurs d'Amérique attestés par quatorze mille signatures.

Auguste Vacquerie, du *Rappel.*

J'ai ri comme tout le monde du spiritisme, mais ce que je prenais pour le rire de Voltaire n'était que le rire de l'idiot, beaucoup plus commun que le premier.

Eug. Bonnemère, *de la Société des Gens de Lettres.*

Il faut reconnaître que l'hypothèse spirite a pris le dessus aux yeux de l'immense majorité des hommes intelligents et de bonne foi.

Charles Lomon, *publiciste.*

Le spiritisme pousse dru comme une forêt sur les ruines du matérialisme agonisant.

Victor Meunier, du *Rappel.*

Attaquer la foi des Crookes, des Zollner et des Wallace est facile ; mais il est moins aisé de s'élever à leur niveau.

Achille Poincelot,

Il est impossible que le hasard ou l'adresse puisse produire des effets aussi merveilleux.

Robert Houdin.

Je déclare absolument impossible l'imitation des phénomènes spirites par l'art du prestidigitateur.

S. Bellachini, *Prestidigitateur de la cour de Berlin.*

Comment il faut procéder pour obtenir la preuve des communications d'outre tombe par la table.

Par un système de convention : un coup frappé par son pied signifie **OUI**, deux coups **NON**, etc... Pour obtenir des mots et des phrases, le médium épèle l'alphabet A, B, C, D, ; à l'énoncé de chaque lettre, le pied de la table frappe un coup, quand la table s'arrête, le médium s'arrête aussi ; on inscrit alors la lettre ainsi désignée et l'on passe à la suivante. Ainsi se forment les mots, puis les phrases qui dépassent parfois, par leur haute portée scientifique ou morale, les connaissances et les facultés de l'intermédiaire. Disons en passant qu'il y a de jeunes enfants médiums. Ce procédé pourra paraître long et fatigant aux personnes qui liront cette explication imparfaite ; dans la pratique, il arrive que, d'après les mots déjà transmis, on devine les suivants dès leurs premières lettres. Quand par hasard on se trompe, la table dit **NON** et recommence à épeler. Chacun peut, par ce moyen, évoquer ses parents ou amis défunts. Nous considérons ces évocations comme un puissant élément de conviction. Plaçons, par exemple, un incrédule devant une table, quand l'esprit évoqué viendra donner son nom et prouver son identité à l'évocateur, fournissant tous les détails qu'on croira utile de solliciter ; quand l'esprit aura répondu à ces diverses questions, indiquant des détails intimes connus seulement de l'évocateur, ou même inconnus de lui et à vérifier, nous estimons que l'incrédulité de ce dernier s'en trouvera forcément ébranlée, et nous espérons voir naître en lui le désir d'étudier plus amplement ces intéressants phénomènes.

Le gérant : Emile di Rienzi 155 rue de Sèvres

Chaumont. — Imp. E. Moisson.